

est la raison humaine. Sa formule est celle-ci : Sans aucun rapport avec Dieu, la raison est le seul arbitre du vrai et du faux, du bien et du mal ; elle est à elle-même sa loi. C'est la négation de Dieu.

Le christianisme affirme que l'unique source de la vérité, c'est Dieu, et qu'il n'est pas vrai que nous fassions la vérité, mais que nous la recevons dans une raison, qu'elle-même nous recevons de Celui qui souffle l'esprit de vie en tout être humain.

Si donc la vérité nous vient de Dieu, par quel moyen nous arrive-t-elle ?

Je n'ignore pas que la création tout entière est le premier et naturel épanchement de la vérité. Tout ce qu'il y a en ce monde de beauté, de charme, d'ordre, d'harmonie, de vie, nous élève vers l'auteur invisible de toutes ces visibles merveilles. Le monde, disait un illustre solitaire, c'est mon livre : j'y peux lire, chaque fois qu'il me plaît, la pensée de Dieu. Le poète avait donc raison de s'écrier :

Le monde est un livre
 Sans fin ni milieu
 Où chacun pour vivre
 Cherche à lire un peu.
 Phrase si profonde
 Qu'en vain on la sonde ;
 L'œil y voit un monde ;
 L'âme y trouve Dieu.

Oui, le monde révèle Dieu,—et pourtant, expliquez comme il vous plaira ce douloureux mystère : Ceux qui n'ont eu pour connaître la vérité que leurs lumières et les objets de la création, ont passé par toutes les angoisses du doute et par tous les troubles de l'ignorance.

Et c'est pour nous enlever à ces angoisses et à ces troubles, que Dieu est entré en rapport direct avec l'homme. Il s'est découvert. Il s'est révélé, en nous donnant sa propre parole, la parole qu'il se dit à lui-même, qui est lui-même, consubstantielle à lui-même, son Verbe éternel.

Voilà le grand fait, celui qui domine tous les faits de l'histoire.

Car c'est un fait, et c'est de l'histoire, qu'ayant parlé dès l'origine et ayant continué de parler en beaucoup de ma-